

L'OISEAU-MOUCHE

Journal littéraire et historique publié tous les quinze jours (les vacances exceptées.)

Prix de l'abonnement : 50 cents par année, pour le Canada et les États-Unis. On accepte en paiement les timbres-poste de ces deux pays.

AUX AGENTS : Conditions spéciales très avantageuses.

Pour l'UNION POSTALE, le prix de l'abonnement est de 3 fr 50 cent.

Pour tout ce qui concerne l'administration et la rédaction, s'adresser à

EUG. TREMBLAY,

Gérant de l'OISEAU-MOUCHE,
Séminaire de Chicoutimi,
Chicoutimi, P. Q.

Imprimé aux ateliers typographiques de la DÉFENSE, à Chicoutimi.

Chicoutimi, 16 Decembre 1899

L'autorité du "Tablet"

Il y a un an ou deux, on vit quelques journaux catholiques de la Province presque excommuniés par leurs confrères libéraux, pour avoir osé trouver à redire au langage du *Tablet*, de Londres, qui parlait à tort et à travers de la question scolaire du Manitoba.

Eh bien, voici que la feuille londonienne vient d'être l'objet d'un éreintement bien conditionné de la part du *Casket*, d'Antigonish (Nouvelle-Ecosse). Le *Casket*, rédigé par des ecclésiastiques éminents, est, comme on le sait, l'un des quelques journaux catholiques d'Amérique les plus renommés par leur sagesse et leur pondération.

Le *Tablet* ayant publié, le 11 novembre, un article sur l'origine du présent conflit anglo-transvaalien, le *Casket* a reproduit cet article en son numéro du 7 décembre, et a commencé à le réfuter de péremptoire façon. De cette réfutation, nous allons traduire quelques passages qui aideront nos lecteurs à se faire une opinion sur la valeur du *Tablet*.

..... "Venons-en à la façon dont le *Tablet* présente cette question (transvaalienne). Comme tous les articles principaux de ce journal, celui-ci, au point de vue de la rhétorique, est un bel article. Aussi, il est probable qu'on le trouvera très convaincant, dans les milieux où l'on connaît mal les faits mis en question. D'autre part, les gens qui ont quelque connaissance de la question dont il s'occupe, le jugeront tel qu'il est — un document habile et (nous re-

grettons d'être obligés de dire) malhonnête (unscrupulous) de plaidoirie, hérissé à la fois de *suppressio veri* et de *suggestio falsi*, et démontrant une fois de plus le bien-fondé de l'observation tant de fois déjà exprimée que, toutes les fois que les intérêts britanniques sont en cause, il n'est pas possible pour le *Tablet* d'être équitable (fair)."

..... "Concernant le sujet de l'éducation, où nous n'avons aucun penchant à défendre la conduite du gouvernement transvaalien, nous pouvons dire justement que les droits des Uitlanders paraissent beaucoup plus sacrés, aux yeux du *Tablet*, que ne le paraissent ceux de la minorité manitobaine, contre laquelle il combattait avec un zèle digne d'une bien meilleure cause"...

Après avoir réfuté la preuve du *Tablet* relativement au prétexte du droit d'intervention de l'Angleterre dans les affaires du Transvaal, le *Casket* termine son article du 7 décembre en disant :

"Nous sommes arrivés aux négociations qui eurent pour objet le règlement du conflit, et c'est ici que le *Tablet* met en évidence sa grossière et impudente mauvaise foi (its gross and shameless unfairness)."

D'autre part, voici comment la *Northwest Review* du 5 décembre parlait du *Tablet*, à propos de cette même guerre actuelle de l'Afrique-Sud.

"Depuis qu'il est conduit par son présent directeur, le *Tablet* n'a jamais eu pour caractéristique l'impartialité dans les questions de nationalité. La grande revue hebdomadaire de Londres est probablement sans égale comme organe bien renseigné de l'opinion catholique ; mais dans toute matière où les intérêts de l'Angleterre sont en cause, le *Tablet* voit les intérêts étrangers d'un œil prévenu" (jaundiced, atteint de jaunisse).

De ce qui précède, il résulte que l'on a eu tort, dans le temps, de nous faire voir le Card. Vaughan en arrière du *Tablet*, et de tenter de nous faire accroire que l'on ne pouvait, sans manquer de respect au vénéré cardinal archevêque de Westminster, avoir pour le *Tablet* la défiance qu'il méritait.

ORNIS.

L'avenir de la jeunesse

(Suite et fin)

Pendant les cinq ans de grand séminaire, je suivis les cours, ayant pour auteur classique saint Thomas d'Aquin. Je lus et relus saint Thomas ; j'en fis une analyse selon mon pouvoir, et je commençai mes études d'histoire en lisant Fleury, Rohrbacher et les Décrétales des Pontifes romains, édités par Dom Constant. Une fois curé, entré en paroisse, avec un bréviaire sous le bras et mon mouchoir dans ma poche, que faire et que devenir ? En apparence, j'entrais par une porte où il fallait laisser toute espérance.

Je puis vous confesser que je n'ai jamais eu, dans ma vie, une minute d'hésitation et aucun découragement. L'inertie n'est pas mon fait ; l'opium des rêves, la névrose de la paresse, je ne connais pas cette maladie, ni cette détestable habitude. En apparence, j'étais un homme fini avant d'avoir commencé : je n'y songeai même pas. Je m'étais trouvé comme précepteur, pendant les vacances, dans une maison bourgeoise, en relations amicales avec Cornaudet, rédacteur de l'*Union de la Haute-Marne*, et, avant d'être prêtre, j'étais déjà journaliste. Cornaudet avait été formé lui-même par un prêtre qui l'avait sans cesse exhorté aux grandes entreprises. Tonisel, chanoine de Dijon, avait dit à ce jeune homme : vous serez tout ce que vous voudrez, si vous savez vouloir. Et, en effet, Cornaudet sut vouloir à ce point qu'il prit l'initiative, lui, lui seul, petit publiciste de Champagne, de la reproduction des Bollandistes, de Baronius, de la *Gallia Christiana*, de l'Histoire littéraire de France, du Recueil des historiens de France. Dans sa petite ville de Chaumont, il fut, avec Migne, Vivès, Palmé, l'un des grands renovateurs de la librairie ecclésiastique.

C'est dans ce milieu que je débutais à vingt-cinq ans, avec les flammes de cet âge et la résolution de ne jamais reculer. Si je vous racontais ce que j'ai dû faire 1° pour me procurer des livres, 2° pour m'en servir, 3° pour en tirer des ouvrages et les livrer au public, vous trouveriez que je me complais trop aux souvenirs per-